

Revue internationale sur la prophétie biblique

Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch ■ N° 09-2013



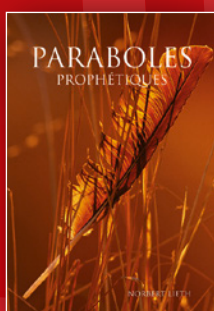
L'étonnant effondrement de Tyr

Attaque contre la proche attente ■ L'apparition des dix rois est-elle imminente?

Prix spécial

plus de 50%!

Offre valable jusqu'au 30 septembre 2013



NORBERT LIETH

Paraboles prophétiques

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

Livre de poche, 92 pages
N° de comm. 190450
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



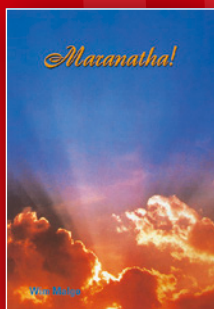
NORBERT LIETH

Reflets prophétiques du livre de Jonas

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire : il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique !

Livre de poche, 88 pages
N° de comm. 190610
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



WIM MALGO

Maranatha!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

Livre de poche, 155 pages
N° de comm. 190320
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



WIM MALGO

La quintessence de la foi

Pourquoi nous est-il si souvent difficile de faire totalement confiance à Dieu ? Quelle est la cause de ce problème ? L'auteur veut nous encourager à redécouvrir le secret de la foi.

Livre de poche, 80 pages
N° de comm. 190300
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



MARCEL MALGO

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

Livre de poche, 80 pages
N° de comm. 190520
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



MARCEL MALGO

Confiance en le Dieu tout-puissant

Dans notre temps marqué par la peur face au chômage, à la maladie ou à d'autres coups du sort, l'auteur veut nous encourager à mettre notre confiance dans le Dieu tout-puissant.

Livre de poche, 80 pages
N° de comm. 190460
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**

TITRES

- 4 L'étonnant effondrement de Tyr

FLASH

- 9 L'Inde en passe de devenir une grande puissance?
 9 Déplacement des centres du pouvoir vers l'Asie
 9 L'auberge de l'Évangile en Chine
 9 Le mythe de la décharge – géhenne
 10 Qui fut là le premier, la poule ou l'oeuf?
 10 «Plaisirs champêtres» et aspiration céleste
 10 Des Juifs ont survécu à l'Holocauste dans un réseau de grottes
 10 Chercheuse en faveur d'une protection juridique des robots

PÉRISCOPE

- 11 L'apparition des dix rois est-elle imminente?
 13 L'apogée du sionisme chrétien
 15 Le rétablissement politique des Juifs
 16 Attaque contre la proche attente
 18 La gloire de la résurrection selon Paul

COURRIER DES LECTEURS

- 21 La doctrine de l'enlèvement ne serait pas biblique?
 21 Y eut-il des survivants de la troupe de Koré?

- 3 **Salutation**
 12 **Trésors de la Parole de Dieu**
 14 **Pensées**
 22 **Interview**
 22 **Aperçu/Impressum**

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
 Fréquence (MHz) 12604
 Polarisation horizontale
 Transponder 1.111
 Symbol Rate 22000
 Fec 5/6



«Utiliser un filtre de polarisation est nécessaire! La vision deviendra alors nette.»

Chers amis, les fenêtres de bien des maisons modernes ressemblent à de sombres miroirs. Le verre reflète, mais il ne permet pas aux gens du dehors de jeter un regard vers l'intérieur. On aimerait parfois savoir ce qui s'y cache. Mais cela reste un mystère. Seules les personnes qui s'y trouvent peuvent voir.

La Bible connaît aussi ce phénomène. Il est écrit en 1 Corinthiens 13,12: «Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu.»

Bien des choses qui sont devant nous sont encore voilées. Nous avons les promesses de Dieu. Nous avons Sa Parole. Nous avons Son Esprit qui rend témoignage dans notre cœur. Mais ce qui sera réellement dans l'éternité est un mystère. En 1 Corinthiens 2,9 Paul nous parle de ce mystère: «...que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment...» Nous sommes encore du côté extérieur du miroir. Notre oeil intérieur peut cependant avoir une idée des facettes de la gloire à venir: «Dieu nous les a révélées par l'Esprit» (1 Cor. 2,10).

En Matthieu 6 Jésus veut diriger notre regard intérieur vers les valeurs éternelles. Il mentionne d'abord l'absurdité de s'accumuler des trésors et des richesses dans ce monde, et Il en vient alors à parler de nos yeux: «Sii ton oeil est méchant, ton corps tout entier sera ténébreux; si donc la lumière qui est en toi est ténébreuse, combien seront grandes les ténèbres!» (Matt. 6,22-23; Dy).

David déjà priait pour avoir les yeux ouverts sur ce que Dieu nous dit et veut nous montrer: «Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi!» (Ps. 119,18). Dans son article «L'étonnant effondrement de Tyr», Norbert Lieth décrit

les miracles que l'on peut trouver dans la Parole prophétique de Dieu. La façon dont la prophétie biblique s'est accomplie et s'accomplit nous coupe le souffle. Étonnante également «La gloire de la résurrection selon Paul» avec ses effets pour nous, comme ce même apôtre nous les rapporte (dans le Périoscope). Il est nécessaire que Dieu nous ouvre toujours tout à nouveau les yeux sur ces choses tellement précieuses, afin que nous ne marchions pas à tâtons dans les ténèbres, mais que nous soyons orientés sur ce qui est éternel.

Enfin c'est le Seigneur Jésus Lui-même qui veut se révéler à nous pour que nous puissions voir Sa gloire. En Jean 17,24 Il dit dans sa prière à Son Père: «Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire.»

Mais si notre oeil intérieur est dirigé sur les choses de ce monde qui sont ténèbres, la gloire de Jésus nous reste cachée et nous passons à côté de ce qu'il y a de meilleur. Revenons une fois encore à l'image du miroir: très souvent il y a aussi sur la surface réfléchissante du verre des reflets gênants qui ne permettent pas de voir au travers. Parfois on observe de semblables effets également sur la surface de l'eau, de sorte que l'on ne distingue plus les poissons qui s'y trouvent. Des opticiens parmi mes lecteurs sauront immédiatement ce qu'il convient de faire: utiliser un filtre de polarisation! La vision deviendra alors nette. Tout ce qui trouble disparaîtra. Paul décrit en Philippiens 3 comment la chose peut se réaliser. Tout ce qui était précieux à ses yeux, il l'a maintenant tenu comme choses sans valeur. Il n'avait qu'un seul but: connaître Jésus (v. 10). Paul avait installé le filtre! Nous voyons encore une image sombre, «d'une manière obscure». Mais 1 Jean 3,2 deviendra, bientôt sans doute, réalité: «...nous le verrons tel qu'il est.»

Bien uni à vous

Peter Malgo

L'étonnant effondrement de Tyr

Vois les Chaldéens, qui n'étaient pas un peuple, ces habitants du désert, pour qui l'Assyrien a fondé un pays; ils élèvent des tours, ils renversent les palais de Tyr, ils les mettent en ruines. Lamentez-vous, navires de Tarsis! Car votre forteresse est détruite! En ce temps-là, Tyr tombera dans l'oubli soixante-dix ans, ce que dure la vie d'un roi. Au bout de soixante-dix ans, il en sera de Tyr comme de la prostituée dont parle la chanson: «Prends la harpe, parcours la ville, prostituée qu'on oublie! Joue bien, répète tes chants, pour qu'on se souvienne de toi!» Au bout de soixante-dix ans, l'Eternel visitera Tyr, et elle retournera à son salaire impur; elle se prostituera à tous les royaumes de la terre, sur la face du monde. Mais son gain et son salaire impur seront consacrés à l'Eternel, ils ne seront ni entassés ni conservés; car son gain fournira pour ceux qui habitent devant l'Eternel une nourriture abondante et des vêtements magnifiques» (Esaïe 23,13-18).

«La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Et toi, fils de l'homme, prononce sur Tyr une plainte! Tu diras à Tyr: O toi qui es assise au bord de la mer, et qui trafiques avec les peuples d'un grand nombre d'îles! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Tyr, tu disais: Je suis parfaite en beauté! Ton territoire est au cœur des mers; ceux qui t'ont bâtie t'ont rendue parfaite en beauté. Avec des cyprès de Senir ils ont fait tous tes lambris; ils ont pris des cèdres du Liban pour t'élever un mât; ils ont fabriqué tes rames avec des chênes de Basan, et tes bancs avec de l'ivoire travaillé dans du buis, et apporté des îles de Kittim» (Ezéchiel 27,1-6; voir les versets 7-36).

«Fils de l'homme, prononce une plainte sur le roi de Tyr! Tu lui diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Tu

mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté!» (Ezéchiel 28,12).

L'importante signification des passages bibliques concernant Tyr réside dans la précision du point de vue de la prophétie biblique. Ils consolident l'authenticité de la Bible comme Parole de Dieu et nous donnent l'assurance de pouvoir lui faire confiance en toutes choses, qu'il s'agisse relativement

- aux nations, dont le destin est entre les mains de Dieu,
- à l'avenir d'Israël qui est garanti par Dieu,
- à la vie personnelle que nous pouvons confier avec une pleine foi au Dieu de l'Histoire.

Tyr était une ville portuaire de l'actuel Liban; elle appartenait à l'ancienne Phénicie et était la plus grande métropole économique de tout le bassin méditerranéen et elle dominait le commerce mondial. Sa façon de penser et d'agir peut être comparée à la puissance économique globale de notre temps. Je puis m'imaginer que Dieu nous l'a donnée comme signe. Il est clairement dit en Ezéchiel 28 que Satan, l'ancien chérubin déchu pour s'être révolté contre Dieu, était responsable de la disposition d'esprit prévalant à Tyr et il incita la ville à agir en vue de devenir démesurément orgueilleuse et uniquement soucieuse de son expansion et de sa richesse. Au lieu de croire en Dieu et de Lui faire confiance, les habitants ne comptaient que sur leur propre sagesse, leur intelligence (science) et leur force, et ils vivaient en plein accord avec les Philistins, mais en imité à l'égard d'Israël. La Bible nous explique très concrètement que Satan, le «dieu de ce siècle» et le «prince de ce monde» dirige les aspirations des peuples (2 Cor. 4,4; Jean 12,31). Dans l'ancienne ville de Tyr



et dans l'économie mondiale actuelle se trouvent au premier plan des gens qui dominent le commerce mondial, mais en réalité c'est le prince de ce monde qui, en coulisses, dirige le monde vers le dernier empire antichrist.

En Esaïe 14 Satan est vu comme la puissance derrière l'empire politique mondial de Babylone (v. 12-18); en Ezéchiel 28 il est décrit comme la puissance derrière le centre économique mondial de Tyr (v. 11-19). Il ressort de cela que Satan se trouve tant derrière les agissements politiques que derrière les aspirations économiques mondiales des nations, pour aboutir à l'empire antichrist des chapitres 17 et 18 de l'Apocalypse.

Les navires de Tyr mettaient jadis le cap pratiquement sur chaque port connu pour y faire du commerce: «Les navires de Tarsis naviguaient pour ton commerce; tu étais au comble de la richesse et de la gloire, au coeur des mers» (Ez. 27,25). En 1 Rois 10,22 il est écrit que la flotte de Tarsis du roi Salomon tenait la mer avec la flotte de Hiram, le roi de Tyr, et que tous les trois ans elles ramenaient de l'or, de l'argent, de l'ivoire, des singes et des paons. Esaïe 23,2-3 fait également mention de relations commerciales avec l'Egypte; il s'agissait de céréales, de la «moisson du Nil», du «marché des nations» et d'autres grandes affaires commerciales et d'imposants revenus. Ezéchiel 27,12 décrit comment les marchands de Tyr faisaient du commerce avec Tarsis (Espagne) et importaient une énorme quantité de toutes sortes de biens comme l'argent, le fer, l'étain et le plomb. Dans les versets 18 et 19 il est parlé du «grand nombre de tes produits» et du commerce avec le fer travaillé, le casse (un parfum) et le roseau aromatique. Au verset 27 du même chapitre il est question de richesses, d'échanges, de

trafic, de marins, de pilotes et d'hommes de guerre. Et au verset 33: «Quand tes produits sortaient des mers, tu rassaisais un grand nombre de peuples; par l'abondance de tes biens et de tes marchandises, tu enrichissais les rois de la terre.» En outre, Ezéchiel 27 mentionne les relations commerciales et l'énorme influence des habitants de Tyr sur d'autres peuples, par exemple les gens de Kittim (habitants de Chypre), les gens de Perse, de Lud, et de Puth, de Javan, de Tubal et de Méschec, ainsi que de Togarma et de bien d'autres.

Le nom Tyr signifie «rocher», et cela parce que la ville était située sur un promontoire rocheux. Il y avait une «Terre ferme Tyr» directement au bord de la Méditerranée et une «Nouvelle Tyr», distante de 800 mètres du continent et située sur une petite île rocheuse. La ville était dès lors aussi appelée «Forteresse» (2 Sam. 24,7) ou «ville forte de Tyr» (Jos. 19,29). Ezéchiel écrit au sujet de Tyr: «...toi qui étais habitée par ceux qui venaient des mers, ville célèbre qui était puissante sur la mer, toi et tes habitants qui répandiez votre terreur sur tous ceux qui habitent en elle (ou: qui la fréquentaient)!» (Ez. 26,17; Dy). Elle était aussi qualifiée de «parfaite en beauté» (Ez. 27,4). Et on attribuait au roi de Tyr beaucoup de sagesse et d'intelligence, qui contribuèrent à l'acquisition d'immenses richesses (Ez. 28,4-5).

A cela s'ajouta le fait que Tyr devint relativement importante et nantie sans fournir d'efforts. Esaïe a écrit: «Sois confuse, Sidon! Car ainsi parle la mer, la forteresse de la mer: «Je n'ai point eu de douleurs, je n'ai point enfanté, je n'ai point nourri de jeunes gens, ni élevé de jeunes filles!» (Es. 23,4). Sidon appartenait au royaume de Tyr, d'où le fait que souvent les deux lieux sont cités

► Tyr était la plus grande métropole économique de tout le bassin méditerranéen et elle dominait le commerce mondial. Sa façon de penser et d'agir peut être comparée à la puissance économique globale de notre temps.

La photo: New York

ensemble. Ainsi Sidon est ici mentionnée à côté de la «forteresse de la mer», Tyr. Elle était au nord de Tyr et était, après cette dernière, le deuxième grand port de la Phénicie. Cette région était donc devenue riche sans devoir fournir de grands efforts, sans les «douleurs de l'enfantement»; des richesses acquises par le commerce. Il n'y eut pas de long processus «d'éducation des enfants», de formation avec tout ce que cela implique de peines. Tout se déroulait sans heurts.

Esaïe 23,7 mentionne l'âge, la joie et l'expansion de Tyr: «Est-ce là votre ville joyeuse, qui avait son origine dès les jours d'autrefois? Ses pieds la porteront pour demeurer au loin en étrangère» (Dy). D'après l'historien grec Hérodote (environ 0 av. Chr.), la fondation de Tyr remonte à l'an 2700 av. Chr. Dans la Bible, Josué 19,29 en parle déjà.

Au début Tyr entretenait des relations amicales avec Israël: le roi Hiram de Tyr envoya des charpentiers, des tailleurs de pierres et du bois de cèdre, pour construire une maison pour David (2 Sam. 5,11; 1 Chron. 14,1). Plus tard

► La Bible est le seul livre au monde qui écrit à l'avance l'Histoire avec certitude.

il aida aussi à la construction du Temple de Salomon en mettant à sa disposition du bois de construction et des ouvriers (1 Rois 5,22-24; 2 Chron. 2,2). De plus, les marins de Tyr intervinrent pour piloter les navires de Salomon, ce qui signifie qu'ils étaient les meilleurs en mer et excellents dans la navigation.

Tant Esaïe qu'Ezéchiel décrivent anticipativement la totale ruine de Tyr, alors qu'elle était encore en pleine prospérité. C'est une complainte et non un chant de joie, car Dieu ne prend pas plaisir dans la mort de l'impie. Pourquoi cette ruine prédite pour Tyr? Jamais il n'y avait eu guerre contre Israël et, dans des temps antérieurs, Tyr avait même soutenu matériellement David et Salomon et contribué à la construction du Temple. Trois accusations contre Tyr sont particulièrement relevées:

1. Parce que les responsables de Tyr «ont livré à Edom une foule de captifs, sans se souvenir de l'alliance fraternelle» (Amos 1,9). Ils avaient acheté et revendu les prisonniers que les Philistins avaient faits lors de leurs incursions criminelles (Amos 1,6; voir Joël 3,5-6); cela aussi uniquement pour un profit économique.

L'alliance fraternelle dont il est ici question se rapporte probablement à l'ancien traité entre Hiram (roi de Tyr) et Salomon (1 Rois 5,15.26). Ensuite Tyr mit fin à son amitié avec Israël en faveur des Philistins. Cela n'a-t-il pas une note hautement actuelle? Aujourd'hui Israël est défavorisé pour avantager les Palestiniens; les nations appellent au boycott économique des produits israéliens ainsi qu'au renoncement à des territoires. Israël est sous une immense pression politique mondiale; il se voit toujours contraint à de nouvelles concessions. Sans parler du très grand nombre de roquettes qui s'abattent sur des terrains juifs – et le monde ne lève même pas le petit doigt.

2. Tyr se voyait comme une rivale de Jérusalem, la ville de Dieu: «Fils de l'homme, parce que Tyr a dit sur Jérusalem: «Ah! ah! Elle est brisée, la porte des peuples! On se tourne vers moi, je me remplirai, elle est déserte!»» (Ez. 26,2).

La raison de cette joie malsaine était que les habitants de Tyr et les Philistins profitaient économiquement du déclin de Juda (voir Joël 3,5-6). Tyr dominait la voie maritime et Jérusalem contrôlait les voies commerciales terrestres entre l'Egypte et le Moyen-Orient. Si Jérusalem était éliminée, Tyr en tirerait profit: son marché s'élargirait. C'est pourquoi cette ville se réjouit quand Babylone détruisit Jérusalem en 586 avant Christ.

3. Le roi de Tyr et son peuple débordaient d'orgueil, reflétant ainsi le caractère de Satan (Ez. 28,1-19). La fierté de Tyr est également mentionnée en Esaïe 23,9. C'est en même temps une exhortation pour le monde entier: «C'est l'Eternel des armées qui a pris cette résolution, pour blesser l'orgueil de tout ce qui brille, pour humilier tous les grands de la terre.» En Ezéchiel 28,3-5 l'Eternel constate: «Voici, tu es plus sage que Daniel, rien de secret n'est caché pour toi; par ta sagesse et par ton intelligence tu t'es acquis des richesses, tu as amassé de l'or et de l'argent dans tes trésors; par ta grande sagesse et par ton commerce tu as accru tes richesses, et par tes richesses ton cœur s'est élevé... » (voir également v. 17). En Ezéchiel 27,3 Tyr s'encense: «Je suis parfaite en beauté!» Tout cela fait très moderne et se manifeste présentement dans notre monde.

L'accomplissement des déclarations de Dieu sur l'effondrement de Tyr, avec la précision de cet accomplissement, était inconcevable au temps d'Esaïe (env. en 700 av. Christ). Mais quand Dieu dit quelque chose, ce ne sont pas des paroles en l'air. «Qui a pris cette résolution contre Tyr, la dispensatrice des couronnes, elle dont les marchands étaient des princes, dont les commerçants étaient les plus riches de la terre? C'est l'Eternel des armées qui a pris cette résolution, pour blesser l'orgueil de tout ce qui brille, pour humilier tous les grands de la terre. ... L'Eternel a étendu sa main sur la mer; il a fait trembler les royaumes; il a ordonné la destruction des forteresses de Canaan» (Es. 23,8-9.11). «L'Eternel des armées» est Celui qui tient en main toutes les armées célestes et terrestres ainsi que

l'ensemble des structures de puissance. C'est pourquoi Jésus est aussi appelé «Roi des rois et Seigneur des seigneurs» (1 Tim. 6,15). Il est bon de savoir que ce Seigneur tient finalement toutes les destinées en Ses mains, tant au plan de la politique mondiale que personnellement.

Considérons bien que Dieu a pris cette décision pour les raisons mentionnées ci-avant: Tyr touchait au peuple juif et se montrait extrêmement orgueilleuse. Nous voyons là certains parallèles avec les développements du temps actuel, que l'on trouve tout particulièrement dans les événements de l'Apocalypse. Ainsi, par exemple, l'effondrement de Tyr en Ezéchiel 27,21-36 fait penser, avec une netteté effrayante, à la ruine de Babylone en Apocalypse 18; les mots employés sont presque identiques.

Nous ne pouvons pas exposer ici toutes les prophéties en détail, mais les plus marquantes nous remplissent d'étonnement face à la puissance de la Parole de Dieu. La Bible est le seul livre au monde qui écrit à l'avance l'Histoire avec certitude.

1. La destruction par Babylone fut prophétisée alors que l'Assyrie était encore une puissance mondiale. «Vois les Chaldéens, qui n'étaient pas un peuple, ces habitants du désert, pour qui l'Assyrien a fondé un pays; ils élèvent des tours, ils renversent les palais de Tyr, ils les mettent en ruines. Lamentez-vous, navires de Tarsis! Car votre forteresse est détruite!» (Es. 23,13-14). Nous sommes ici en présence d'un des innombrables phénomènes des prédictions bibliques. Lorsqu'Esaïe écrivit ces mots environ en 700 avant Christ, l'Assyrie était encore une puissance incontestée. Elle dominait le territoire de l'ancienne Babylone qu'elle avait aménagé. Ce n'est qu'en 612 avant Christ que le royaume néo-babylonien s'empara de Ninive, la capitale assyrienne. En 609 av. Chr. l'Assyrie fut totalement vaincue. Ce n'est qu'à partir de ce moment-là que Babylone devint la puissance mondiale n° 1.

Mais outre cela: la Bible a prophétisé que la ruine de Tyr ne serait pas l'œuvre des Assyriens, ce que l'on aurait pu

penser, mais qu'elle serait due à Nebucadnetsar, c'est-à-dire aux Babyloniens, aussi appelés Chaldéens.

2. Pas seulement un peuple, mais de nombreux peuples devraient se dresser contre Tyr en diverses phases: «A cause de cela, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'en veux à toi, Tyr! Je ferai monter contre toi des nations nombreuses, comme la mer fait monter ses flots!» (Ez. 26,3). Comme Tyr était une forteresse en mer et qu'elle dominait sur la voie maritime comme aucun autre peuple, le jeu de mots est intéressant: Dieu ferait monter des nations contre Tyr comme la mer ses flots, c'est-à-dire par étapes. Effectivement, au cours des années, Tyr a été attaquée et assiégée à cinq reprises. Les plus connues d'entre elles furent celles des Babyloniens qui mirent le siège devant Tyr durant 13 années (585-572 av. Chr.). En 370 av. Chr. le roi de Chypre prit possession de la Nouvelle Tyr. En 332 av. Chr. Alexandre le Grand lui fit la guerre et la détruisit complètement, comme la Bible l'avait prophétisé.

Au sujet de Tyr il y a une autre ironie du sort. En Joël 3,5-6 l'Eternel accuse les habitants de Tyr et déclare: «Vous avez pris mon argent et mon or; et ce que j'avais de plus précieux et de plus beau, vous l'avez emporté dans vos temples. Vous avez vendu les enfants de Juda et de Jérusalem aux enfants de Javan, afin de les éloigner de leur territoire!» Précisément les Grecs, à qui les gens de Tyr avaient vendu les Juifs, devaient plus tard amener la ruine définitive de Tyr. Entre les vagues des expéditions conquérantes Tyr regagna chaque fois une certaine considération et des succès économiques, ce que mentionne Esaïe 23,14-18, mais sa réussite est qualifiée de «salaire impur».

3. Nebucadnetsar devait s'emparer de la Tyr terrestre: «Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'amène du septentrion contre Tyr Nebucadnetsar, roi de Babylone, le roi des rois, avec des chevaux, des chars, des cavaliers, et une grande multitude de peuples. Il tuera par l'épée tes filles sur ton territoire; il fera contre toi des retranchements, il élèvera contre toi des terrasses, et il dressera

contre toi le bouclier» (Ez. 26,7-8). En 586 av. Chr. Nebucadnetsar avait conquis Jérusalem à la grande joie de Tyr, mais une année plus tard, en 585 av. Chr., il fonça sur Tyr et l'assiégea durant 13 ans; finalement Tyr sur la terre ferme tomba dans ses mains. Il détruisit la ville, selon les prédictions d'Ezéchiel et d'Esaïe.

Mais entre-temps une grande partie des habitants s'était réfugiée sur l'île du Rocher, éloignée du continent de 800 mètres. Nebucadnetsar ne réussit pas à la prendre et il dut se retirer plus tard. Il est intéressant de constater que la prophétie en fait mention: «Fils de l'homme, Nebucadnetsar, roi de Babylone, a fait faire à son armée un service pénible contre Tyr; toutes les têtes sont chauves, toutes les épaules sont écorchées; et il n'a retiré de Tyr aucun salaire, ni lui, ni son armée, pour le service qu'il a fait contre elle. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, je donne à Nebucadnetsar, roi de Babylone, le pays d'Egypte; il en emportera les richesses, il en prendra les dépouilles, il en pillera le butin; ce sera un salaire pour son armée. Pour prix du service qu'il a fait contre Tyr, je lui donne le pays d'Egypte; car ils ont travaillé pour moi, dit le Seigneur, l'Eternel» (Ez. 29,18-20). Il en a été exactement ainsi, l'histoire le confirme: après que les Babyloniens eurent mis le siège devant Tyr pendant 13 ans sans parvenir à s'emparer de la Nouvelle Tyr établie sur l'île du Rocher, ils se dirigèrent vers l'Egypte et la conquièrent en 568-567 av. Christ.

Interpellante est aussi la remarque de Dieu concernant Babylone: «...car ils ont travaillé pour moi.» Les événements politiques mondiaux ne sont pas laissés au hasard; ils sont sous le contrôle et la direction de Dieu. Même si Satan dirige, en fin de compte tout se passe comme Dieu l'avait déterminé.

4. Ce sont les Grecs qui achevèrent le travail au Rocher de Tyr. «On enlèvera tes richesses, on pillera tes marchan-

dises, on abattra tes murs, on renversera tes maisons de plaisance, et l'on jettera au milieu des eaux tes pierres, ton bois, et ta poussière. Je ferai cesser le bruit de tes chants, et l'on n'entendra plus le son de tes harpes. Je ferai de toi un rocher nu; tu seras un lieu où l'on étendra les filets; tu ne seras plus rebâtie. Car moi, l'Eternel, j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Eternel» (Ez. 26,12-14). Le petit mot «il» dans les versets 7-11 désigne toujours Nebucadnetsar; mais les «on; vers. Second» ou «ils; version Darby» dans les versets suivants parlent des Grecs. Environ 250 ans plus tôt Ezéchiel avait annoncé que les Grecs s'empareraient de l'île de Tyr. Alexandre eut l'audace de jeter dans la mer les décombres de la Nouvelle Tyr (forteresse de Tyr) que

▶ En 332 av. Chr. Alexandre le Grand lui fit la guerre et la détruisit complètement, comme la Bible l'avait prophétisé.



Une preuve solide comme le roc

Il y a plus de 100 ans, un voyageur se rendit à l'endroit où se situait l'antique Tyr, et il décrit les ruines exactement comme Ezéchiel avait prophétisé: «L'île comme telle n'a pas plus d'un kilomètre et demi de long. La partie qui émerge au sud sur l'isthme est peut-être large de 400 mètres; elle n'est pas plate, mais rocailleuse. Elle est aujourd'hui inhabitée. Seuls des pêcheurs l'utilisent comme lieu où l'on peut jeter les filets».

Aujourd'hui, au 21^e siècle, ce qui était jadis un centre commercial très vivant est encore toujours une ruine. Bien que le territoire environnant ait été rebâti, le rocher antique reste un témoin muet de l'angoissant jugement de Dieu et de l'infaillible exactitude de Sa Parole.

Mark Hitchcock, *Die erstaunlichen Behauptungen der biblischen Prophetie* (en allemand); n° de commande: 180011

Et encore cette sérieuse exhortation: il est très dangereux de mettre fin à son amitié avec Israël. Dieu Lui-même est un ami d'Israël; plus encore, ce peuple est Sa propriété (Ex. 19,5). «N'abandonne pas ton ami et l'ami de ton père», est-il écrit en Proverbes 27,10. Jadis Achitophel trahit David; Judas trahit Jésus; des pays, autrefois chrétiens, sont de nos jours sur le point de trahir Israël.

Des événements concernant Tyr, nous tirons comme conclusion que l'orgueil – avec l'aspiration aux richesses – constitue un grand danger et précède toujours la chute, ainsi qu'il est écrit: «L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute» (Prov. 16,18).

Et enfin: nous pouvons puiser pour notre propre vie une grande confiance dans la Parole de Dieu et garder une pleine assurance en la totalement sûre Parole prophétique, selon cette recommandation: «N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération!» (Hébr. 10,35).

NORBERT LIETH

Des bateaux de pêche près du rocher de Tyr.

Nebucadnetsar avait abandonnée, et de construire ensuite une chaussée longue de 800 mètres et large de 60 menant à l'île du Rocher de Tyr. La Nouvelle Tyr put ainsi finalement être conquise en 332 avant Christ après un siège de sept mois. Oui, et qu'avait prophétisé Ezéchiel? «... l'on jettera au milieu des eaux tes pierres, ton bois et ta poussière!» Par la suite l'île du Rocher de Tyr devient réellement ce que Dieu avait annoncé à son sujet. Aujourd'hui encore elle est un rocher inhabité où les pêcheurs tendent leurs filets. Un ancien centre commercial est devenu un insignifiant village de pêcheurs!

Les paroles prophétiques de Dieu se sont si radicalement accomplies que, pour les archéologues, il est extrêmement difficile de déterminer un plan exact de la situation de l'ancienne Tyr, et cela à cause des vestiges manquants de la ville et de l'ensablement de l'ancien port. L'actuelle ville libanaise de Tyr est certes située dans cette région, mais l'ancienne Tyr n'a jamais été reconstruite. Ainsi, par exemple, l'île est maintenant, à cause du sable qui s'est accumulé au cours des siècles le long de la digue construite par Alexandre, reliée au continent par une langue de terre; elle a pratiquement disparu comme île.

Dans son livre «Die erstaunlichen Behauptungen der biblischen Prophetie» (= «Les étonnantes déclarations de la prophétie biblique»), Mark Hitchcock fait cette remarque: «Le mathématicien Peter Stoner avance la probabilité de voir chacune de ces prophéties sur Tyr

exactement réalisée – y compris tous les détails contenus – serait de un à 400 millions (=400.000.000)». C'est comme si on jetait une pièce de monnaie 27 fois en l'air et qu'elle retomberait sur le sol toujours du même côté.

Les événements concernant Tyr sont un témoignage vivant de l'infaillible exactitude de la Parole de Dieu, et la destruction de Tyr est une démonstration de la puissance de Dieu. Cela est une exhortation solennelle adressée à toutes les nations et à tous les êtres humains, à savoir que la puissance et l'argent, sans Dieu, ne peuvent subsister, et que celui qui exclut Dieu se trouve en plein sur le chemin de la ruine. Satan essaie d'induire les individus en erreur; il essaie de faire passer Dieu pour un menteur et il offre comme alternative une autre «vérité»; par exemple, par une science qui ignore Dieu pour se fonder exclusivement sur l'intelligence humaine.

Une accompagnatrice de mourants m'a parlé d'un ingénieur arrivé à la fin de sa vie et qui, auparavant, avait toujours rejeté Jésus. Peu avant sa mort il répétait encore et encore ces mots: «Je n'ai pas de carte. Je n'ai pas de carte.» En tant qu'ingénieur il était constamment sur les routes et habitué à planifier très exactement ses voyages et ses travaux et même à réaliser des plans. Mais maintenant qu'il allait mourir, il avait négligé de faire la carte la plus importante de sa vie: celle pour le ciel. Certes, avant de rendre son dernier soupir, il souhaita que l'on prie encore pour lui, ce que fit l'accompagnatrice. C'est tout ce que l'on sait.

L'Inde en passe de devenir une grande puissance?

L'Inde est-elle en passe de devenir une grande puissance? L'an dernier déjà, Erich Follath écrit dans le magazine allemand *Der Spiegel* 34/2012: «L'Inde, sans aucun doute, se voit en plein essor. Certains des politiques du pays et des entrepreneurs voient déjà le pays en position de troisième grande puissance à côté des USA et de la Chine. (...) Les Indiens constatent qu'ils ont atteint un niveau mondial quel que soit le domaine envisagé: l'économie est, mesurée à l'aune de la parité du pouvoir d'achat, le numéro trois de la terre.» L'Inde prendra d'ici une dizaine d'années la place de la Chine en tant que pays le plus peuplé du monde. En dépit de sérieux obstacles et difficultés, l'Inde poursuit sa croissance économique. Le pays participe au réveil de l'Asie, écrivant une success story après l'autre. Singapour, cette petite ville-état, occupe de nouveau la deuxième place après la Suisse en tant que pays le plus compétitif du monde. Le voisin de l'Inde, la Chine, régie par le communisme, est devenu le «capitaliste» le plus riche du monde. Reste donc à savoir si l'Inde parviendra au rang de grande puissance qu'elle ambitionne tant d'être? L'avenir le montrera. En attendant, nous voyons très clairement les nations du monde entier se lever pour peser dans la balance. Chaque pays tend vers l'égalité avec d'autres nations, et cela ne peut se faire que si chacun se conforme à des règles unanimement acceptées. C'est ce qui semble se profiler de nos jours. Quelle en est la signification pour les chrétiens? Cela signifie que notre mission de prêcher l'Évangile de Jésus-Christ sera probablement bientôt arrivée à son terme. Nous devrions donc encore racheter le temps et attendre avec confiance «la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ» (Tite 2,13). adm

Déplacement des centres du pouvoir vers l'Asie

En avril 2013, le magazine *factum* releva la diminution de l'influence politique et économique des pays occidentaux. «Les poids du pouvoir se déplacent vers l'Asie.» C'est ce qui résulte d'une étude menée par le Think-Tank du Center for Security Studies (CSS) de l'université technique (ETH) de Zurich. Notamment la Chine continue de se profiler comme puissance économique, alors que les problèmes économiques des nations industrialisées de l'Occident modifient de manière importante «le rapport des forces en présence dans le monde». adm

L'auberge de l'Évangile en Chine

Un jeune couple chinois a ouvert dans la province de Yunnan une auberge destinée à la propagation de l'Évangile. Le blog en langue anglaise *chinesechurchvoices.com* a traduit une interview du *Christian Times* chinois avec Long, le fondateur de l'auberge. Long raconta qu'il avait grandi dans une bonne famille chrétienne, alors que sa femme ne savait rien de Jésus et qu'elle cherchait. Elle s'était déjà sérieusement occupée du bouddhisme et de la philosophie, mais ce n'est qu'en Christ qu'elle trouva son propre accomplissement. L'idée leur vint ainsi qu'il pouvait y avoir bien davantage encore de gens errants qui avaient «le cœur sec et assoiffé». Ces deux personnes se firent baptiser, se marièrent et achetèrent un petit terrain. Long renonça à sa profession bien rémunérée pour y aménager l'auberge Dali Gospel Inn. Dans les six mois qui suivirent l'ouverture, six de ses hôtes seraient déjà venus à la foi en Jésus Christ, dicit Long. adm

Le mythe de la décharge-géhenne

Il dit qu'il «voulait depuis longtemps réagir au bruit moult fois colporté» selon lequel «la vallée de Ben-Hinnom était une décharge continuellement en feu», dicit Todd Bohlen sur *BiblePlaces.com*. D'après ce que l'on sait, l'idée que la géhenne était une décharge en feu serait née parmi les Juifs au Moyen Âge. D'après Bohlen, il n'y a «tout simplement aucune preuve qui puisse appuyer cette idée, mais étant donné qu'elle semble présenter une explication plausible pour l'origine de la symbolique de la vallée d'Hinnom, image de l'enfer, auteurs et prédicateurs adoptent cette histoire et la répandent». L'explication du «feu de la géhenne» n'est pas qu'il s'agit d'une décharge en feu, «mais qu'on y brûlait des enfants sacrifiés», dit Bohlen (cf. Jér. 7,31-32). Esaïe aurait déjà qualifié Tophet (la vallée d'Hinnom) comme étant «la punition par le feu réservée à un ennemi de Dieu». En guise d'exemple, il cite Esaïe 30,33 où, selon les différentes traductions, les termes de «lieu d'horreur» (Elberfeld) ou «bûcher» (Schlachter 2000) peuvent être rendus par *tophet*. – D'après l'ancienne traduction (allemande) de Schlachter, tophet est «le lieu abominable, incarnation de l'enfer». Dès les temps de l'Ancien Testament, la vallée d'Hinnom (Tophet) était donc mise en relation avec le sort des impies. – D'après Todd Bohlen, étant située en dehors de Jérusalem, cette vallée devient «une image appropriée de ceux qui étaient exclus des bénédictions divines». Il cite ensuite le dernier verset d'Esaïe (chap 66,24) et explique en conclusion qu'«en raison de ce texte et de bien d'autres (cf. 2 Rois 23,10; 2 Chr. 28,3; 33,6; Jér. 32,35), il n'est pas difficile de comprendre pourquoi Jésus et Ses contemporains utilisaient le mot géhenne («vallée d'Hinnom») comme synonyme de lieu de feu ou de peine éternel.» rem



Qui fut là le premier, la poule ou l'oeuf?

Pour le chrétien la réponse est claire. Celui qui croit en un Dieu créateur sait que le Tout-Puissant créa tout d'abord la poule, qui ensuite pondit les oeufs. Mais pour bien des scientifiques adeptes des théories de l'évolution cette question semble avoir été un sérieux problème. Car, voici quelques années, des chercheurs anglais ont fait sur ordinateur une simulation de l'évolution biochimique des volatiles. *P.M. – Welt des Wissens* rapporte dans son édition d'octobre 2010 qu'«une protéine du nom de OC-17 est nécessaire pour la formation de la coquille dure de l'oeuf». Et, quelle surprise, cette protéine n'existe que dans les ovaires des poules. Résultat: «Un oeuf ne peut se former que dans le corps d'une poule.» nol

«Plaisirs champêtres» et aspiration céleste

Récemment, *Spiegel Online* rapportait que le magazine *Landlust* (Plaisirs champêtres) avait dépassé le million d'exemplaires vendus et qu'il prend donc place parmi les dix magazines les plus prisés du public allemand. Comment expliquer le succès fulgurant de ce produit niche? Et *Spiegel Online* de supposer: «De toute évidence, les nouveaux magazines mettant en valeur les atouts des différentes régions répondent pour le public à un grand besoin de bien-être et de protection ainsi qu'au désir de voir un monde inaltéré et préservé.» Des produits tels que chansons et films traitant du pays natal et ce genre de magazines régionaux sont en butte au mépris de la part des médias «sérieux»; ils font cependant écho à une aspiration profonde ressentie par de nombreuses personnes, aspiration à la paix, à la pro-



tection, à un cadre familial instaurant la confiance ... bref au paradis. L'homme avait été créé pour le paradis (Gen. 1-2). L'éternité est dans le coeur de l'homme (Eccl. 3,11), en dépit de la chute (Gen. 3). Nous tous voulons avoir notre part de ciel. Et des magazines du type *Landlust* semblent répondre à ce désir inaltérable. Dieu promet une création nouvelle, un «monde sain et sauf», un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera (2 Pi. 3,13). Il n'existe qu'une seule personne et un seul lieu où nos désirs inassouvis pourront être satisfaits: c'est auprès du Dieu qui est trois personnes en une seule et qui est au ciel. C'est là que nous trouverons notre cadre de vie parfait. rem

Des Juifs ont survécu à l'Holocauste dans un réseau de grottes

Pendant la Deuxième Guerre mondiale 38 membres de familles juives se sont cachés durant 511 jours dans un réseau de grottes en Ukraine. Tous survécurent. Ce n'est que récemment que cette histoire incroyable fut révélée quand passa dans les cinémas leur dramatique film documentaire *No Place on Earth – Pas de place sur la terre*. Les familles avaient gardé cette histoire pour elles, car elles craignaient que personne ne la croirait. adm

Chercheuse en faveur d'une protection juridique des robots

La chercheuse Kate Darling part en campagne pour la protection juridique des robots, peut-on lire sur *Zeit Online* sous le titre «Nous faut-il des lois pour protéger les robots?». Ce n'est pas que les robots aient besoin d'être protégés, mais, telle est la théorie de K. Darling, nous transférons nos qualités sur des objets, afin que nous restions nous-mêmes humains. Une expérience mise au point par ses soins semble confirmer cette thèse: Les participants à un atelier devaient jouer une heure durant avec un robotino, puis le détruire. La majorité ne put s'y résoudre. Elle compare cette réaction à la protection que nous accordons aux animaux. L'enjeu véritable n'est pas l'animal, (pourquoi protéger les uns et manger



les autres?), mais l'homme. «Nous plaçons sous protection ce qui nous rappelle notre propre existence, parce que nous voulons nous protéger nous-mêmes», dit en résumé Johannes Wendt sur *Zeit Online*. Le premier objectif serait donc «de punir un comportement qui, dans un autre contexte, pourrait se révéler dangereux pour l'homme». adm



ACTUALITÉ

L'apparition des dix rois est-elle imminente?

Les difficultés que connaît l'Europe pourraient-elles conduire à l'alliance des pouvoirs des dix rois? Personne ne peut le savoir, mais cela semble possible.

Quelle est la solution aux problèmes de l'Europe? A vrai dire, les décideurs politiques ne savent absolument pas de quelle manière ils pourraient résoudre les difficultés actuelles. Les rencontres du G20 ou du FMI (Fonds Monétaire International) ne font que produire des déclarations vides de sens et brasser de l'air. En nous appuyant sur une vision biblique du monde, nous constatons sans mal que l'esprit du monde est matérialiste et païen. Ce prétendu «bonheur», que l'humanité entière recherche par le biais des satisfactions matérielles, est malheureusement menacé dans son existence par la recherche effrénée engagée pour l'atteindre.

Influences, avidité, manque d'amour (qui sont les véritables motifs de toute décision économique), égoïsme et quête de «faux dieux» sont les véritables

racines du mal. C'est à la suite de ses propres choix que l'humanité se dirige inévitablement vers les situations de fin des temps annoncées par la Bible.

C'est cela qu'il faut comprendre en premier. Ne pensons pas que l'humanité soit la victime des prophéties bibliques... , que les prédictions de la Bible condamnent l'humanité à la bêtise et au mal. Non. En ce qui concerne ces choses, la prophétie biblique ne fait que raconter par avance les décisions que les hommes prendront. Voilà une tout autre perspective.

Nous vivons des temps comme jamais vus auparavant, où les «rudes émotions» des hommes voués au matérialisme et les «tours de force» désespérés des décideurs politiques du monde entier peuvent déboucher sur des changements radicaux et extrêmes. Ces changements pourront

se traduire par un vaste effondrement des finances et de l'économie et l'émergence de nouvelles alliances des pouvoirs.

Dans «les derniers jours», on verra dix nations se regrouper, comme nous le dit la Bible. Ces nations gouverneront le monde pour une courte période, et cela débouchera sur le règne de l'Antichrist. Ces rois «reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête» (Apoc. 17,12-13).

Je voudrais dire à ceux qui se sont fixés sur l'apparition de l'Antichrist ou qui spéculent sur son accord de paix avec Israël (Dan. 9,27) qu'ils se trompent de direction. Les dix rois viendront d'abord. Daniel nous dit que «les dix cornes signifient dix rois qui s'élèveront de ce royaume (romain); un autre

Soumission de l'homme et de la femme

s'élèvera après eux, il sera différent des premiers ...» (Dan. 7,24).

Répétons-le: Ce n'est qu'après l'apparition des dix rois que s'élèvera le huitième roi (l'Antichrist). «Et quand il sera venu, il doit rester peu de temps. Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est au nombre des sept et elle va à la perte» (Apoc. 17,10-11).

Il semble que nous soyons les témoins des douleurs d'enfantement qui pourraient conduire à l'émergence de cette dernière alliance des pouvoirs des dix rois de portée mondiale. Le monde comprendra-t-il l'importance de ces événements? Oui. Car l'alliance des pouvoirs ne se fera pas en secret comme s'il s'agissait d'une conspiration secrète et elle ne sera pas non plus une union nébuleuse de nations invisible pour le monde ou des stations de télévision du genre CNN. Pourquoi?

Dieu n'accomplit jamais Ses prophéties de manière secrète ou cachée. Il veut que le monde puisse reconnaître sans l'ombre d'un doute qu'Il est le seul vrai Dieu, qui annonce ce qui arrivera. Tout comme Jésus annonça que Son retour en gloire – qui est un accomplissement essentiel de la prophétie et pour le monde une puissante confirmation de Sa divinité – ne se fera pas en secret. Il dit: «Si donc on vous dit: Voici, il est dans le désert, n'y allez pas; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas. Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme» (Mat. 24,26-27).

Nous pouvons donc dire que le monde verra la naissance étonnante d'une alliance des pouvoirs des dix rois. Le règne de ces dix cornes (la gouvernance mondiale des dix rois) sera de très courte durée. L'alliance des dix rois ne sera pas le résultat d'intrigues tramées dans des arrières-boutiques ou dans des contrées reculées de la terre. Les rois apparaîtront sur la scène mondiale à la vitesse d'un éclair.

La grande crise que nous voyons aujourd'hui en Europe pourrait bien jouer un rôle pour l'avènement des dix rois.

WILFRED J. HAHN

«Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur» (Eph. 5,22). Précisément ce verset est souvent mal appliqué par les maris, et cela pour justifier leur égoïsme!

Mais l'homme doit aimer son épouse comme Jésus Christ aime Son Assemblée. Christ s'est donné pour Son Eglise. Un mari chrétien devrait constamment penser que sa femme ne peut jamais être un moyen qu'il utiliserait pour parvenir à ses propres buts égoïstes. Il faut au contraire qu'il traite son épouse avec respect et estime. Cela signifie concrètement: veiller à son bien-être, à sa sécurité, à sa protection. Quelqu'un l'a un jour exprimé de cette manière:

«L'amour est l'art d'aimer l'autre sans le dominer, lui être proche sans vouloir l'engloutir, lui accorder de la liberté sans l'abandonner et rester près de l'être aimé jusqu'à la fin.»

Le bon comportement d'un homme vis-à-vis de sa femme, Jésus Christ nous en fournit l'exemple (Eph. 5,25.28-29). Dès lors l'amour de l'homme doit toujours précéder la soumission de la femme dans le mariage. «Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles» (Col. 3,18-19). Ce texte signifie: «Ne haussez pas le ton, ne blâmez pas, ne parlez pas la voix chargée de reproches, ne faites pas de gestes et de mimiques méprisants!» Si une femme expérimente ainsi l'amour de Christ chez son mari, il ne devrait pas lui être difficile de se soumettre à lui dans ce qui relève de sa responsabilité.

Mais qu'en est-il quand l'un des partenaires n'admet pas cela ou ne s'est pas encore donné à Jésus? L'autre doit-il toujours supporter, toujours céder, toujours se soumettre? En partie oui, car la Bible dit: «Si un frère a une femme non croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point; et si une femme a un mari non croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie point son mari» (1 Cor. 7,12-13). Et: «Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la pa-

role, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes!» (1 Pi. 3,1; voir Rom. 12,18).

Le but devrait être de gagner pour Jésus le partenaire incrédule! «Sans parole» signifie aussi sans reproches, sans réprimandes, sans mépris ou refus. Gagner pour Jésus le partenaire implique un mode de vie empreint d'amour!

Mais cela ne signifie pas devoir tout tolérer. Là où je dois, comme chrétien, consentir au péché ou blesser ma conscience, je dois dire «non». C'est une soumission mal comprise et un amour mal compris que d'encourager les péchés de son conjoint. Soutenir un mode de vie coupable, c'est déshonorer Jésus. Cela ne ferait qu'encourager le partenaire à pécher davantage encore, et cela ne lui sera finalement d'aucune aide pour trouver le chemin de la vie. Dans de telles situations il faut du courage et de la sagesse, le secours de l'Esprit Saint pour faire ce qui est recommandable. Et là nous pouvons savoir que «le Seigneur va se lever et leur donner le salut auquel ils aspirent» (voir Ps. 12,6, version Maredsous; voir aussi Jacq. 1,5).

La soumission dans la Bible poursuit toujours un but bien déterminé:

– Jésus s'est soumis à Son Père pour sauver des pécheurs.

– Les hommes doivent se soumettre à Christ pour devenir des exemples de zèle, d'amour et de consécration.

– Les femmes doivent se soumettre à leur mari, car nous, les hommes, avons besoin de quelqu'un qui nous aide.

– Les enfants doivent se soumettre à leurs parents pour apprendre l'obéissance afin de pouvoir, plus tard, obéir à Dieu.

– Comme chrétiens nous nous soumettons au gouvernement et sommes ainsi, au milieu d'un monde enténébré, en témoignage pour Jésus Christ, le Seigneur.

Nous faisons cela selon la prière de Paul pour que Dieu «nous mène toujours en triomphe dans le Christ, et manifeste par nous l'odeur de sa connaissance en tout lieu!» (2 Cor. 2,14; Dy).

SAMUEL RINDLISBACHER

Le prémillénarisme

Le prémillénarisme part du principe que Jésus Christ établira à l'avenir un véritable règne de mille ans sur la terre. Un prémillénariste croit que Jésus Christ reviendra avant (pré) le millénium (règne de mille ans) pour établir son royaume. La plupart des prémillénaristes croient aussi qu'Israël, durant le règne millénaire, sera la nation dominante ici-bas. Ils prennent vraiment au sens littéral les indications de temps données en Apocalypse 20 concernant le royaume millénaire.

HISTOIRE

L'apogée du sionisme chrétien

Penser que John Nelson Darby est à l'origine du sionisme chrétien, c'est oublier l'histoire. Bon nombre de personnes favorables à Israël sont issues de l'Eglise anglicane.

C'est au 19^e siècle que le prémillénarisme atteignit son apogée en Angleterre – et avec lui le sionisme chrétien. Beaucoup de ceux qui critiquent aujourd'hui le sionisme chrétien se focalisent sur J. N. Darby et l'avancée du dispensationalisme et y voient l'origine de la réflexion menée en Angleterre sur le rétablissement d'Israël. Un examen des faits révèle cependant qu'il n'en est rien. Les véritables défenseurs du sionisme chrétien en Angleterre furent en premier lieu des prémillénaristes anglicans. Vers le milieu du 19^e siècle, plus de la moitié du clergé anglican professait le prémillénarisme évangélique. Ian Murray explique dans *The Puritan Hope*: «On disait de plus de sept cents hommes d'église de l'establishment qu'ils croyaient fermement au retour du Christ avant l'installation de Son royaume sur terre. C'était en 1845.» Murray ajoute que ce «chiffre irait sans doute en augmentant dans la seconde moitié du siècle». A titre d'exemple pour ces hommes d'église, on peut citer J.C. Ryle (1816-1900), qui rédigea la confession prémillénariste *Are You Ready For The End of Time?* Le mouvement prémillénariste permit l'arrivée de nombreux sionistes chrétiens, ce qui allait conduire à leur implication dans la politique et culminer dans la Déclaration Balfour.

Et Barbara W. Tuchman d'écrire dans *Bible and Sword: England and Palestine from the Bronze Age to Balfour*, qu'à l'époque victorienne, Anthony Ashley-Cooper (1801-1885), 7^e comte de Shaftesbury était, à côté de Darwin,

le personnage le plus influent non issu de la politique. Il aurait, dit-on, en tant que fervent anglican évangélique, fondé toute sa vie sur l'interprétation littérale de la Bible et était connu pour être «l'évangélique des évangéliques». Shaftesbury est celui qui, au 19^e siècle, eut la plus grande influence sur le droit social. Lord Shaftesbury dit en parlant de sa foi au retour glorieux du Christ, que cela «avait toujours été un principe moteur de ma vie, car je considère tout ce qui se passe dans ce monde comme soumis à ce grand événement». C'est fondé sur sa croyance prémillénariste que Shaftesbury s'impliqua fortement, en sa qualité de président, aux activités de la London Society for Promoting Christianity among the Jews. Shaftesbury était à la tête d'un mouvement qui conduisit à «la création par la Church of England d'un évêché anglican à Jérusalem, avec l'installation d'un Juif converti comme premier évêque», explique Tuchman.

«Oh, prie pour la paix de Jérusalem», ces paroles étaient gravées dans une bague qu'il portait toujours à sa main droite. Lord Shaftesbury, croyant que le retour des Juifs dans leur pays était lié au retour du Christ en gloire, «ne doutait pas le moins du monde que les Juifs retourneraient dans leur propre pays. (...) C'était sa prière quotidienne, son espérance de chaque jour» (Tuchman, *Bible and Sword*). En 1840, Shaftesbury fut connu pour une phrase qu'il répéta toute sa vie durant disant que les Juifs étaient «un pays sans peuple pour un peuple sans pays».

Shaftesbury contribua le plus au mouvement sioniste en s'investissant dans le domaine politique afin d'amener l'Angleterre à accueillir favorablement le principe politique du retour des Juifs dans leur patrie. Il réussit en effet à persuader l'Angleterre de mener une telle politique, mais, de son côté, l'Angleterre ne parvint pas à ce moment-là à en persuader les Turcs (qui occupaient le pays d'Israël).

En 1838, Shaftesbury diffusa l'idée, par le biais d'un article dans la *Quarterly Review*, que la Palestine pourrait devenir une colonie britannique peuplée de Juifs, «qui pourrait approvisionner la Grande-Bretagne en coton, soie, herbes aromatiques et huile d'olive» (James A. Saddington, «Prophecy and Politics: A History of Christian Zionism in the Anglo-American Experience, 1800-1948»). Dans sa thèse, Saddington écrit sous le titre «Prophecy and Politics» qu'ensuite Shaftesbury se tourna vers son beau-frère Lord Palmerston, ministre des Affaires étrangères de l'époque, et qu'il le persuada «par des raisons politiques, financières et économiques d'aider les Juifs à mettre en oeuvre leur retour en Palestine. Et Palmerston le fit en effet. Ce qui relevait dans un premier temps de la croyance religieuse de chrétiens sionistes devint dans les années 1840 un principe officiel de la politique britannique (pour des raisons politiques) en Palestine et au Proche-Orient.» Et cela grâce aux efforts de Lord Shaftesbury. Mais finalement le plan de Shaftesbury ne put aboutir; il avait cependant réussi à faire avancer une conviction religieuse sur la scène

PENSÉES

Demande la bénédiction de Dieu sur ton travail, mais ne demande pas qu'Il le fasse.

Karl Heinrich Waggerl

Nous aimons placer au premier rang les actes qui sont suivis d'un succès visible. Mais Dieu place l'amour à la première place.

Charles de Foucauld

Si Dieu veut savoir combien je l'aime, Il ne me le demande pas à moi, mais à mon prochain.

Walther Lüthi

Les maladies les plus néfastes au coeur sont toujours la haine, la jalousie et l'avarice.

Pearl S. Buck

Espérer, c'est la faculté d'entendre déjà la musique de l'avenir. Croire, c'est le courage de danser sur cette musique dans le présent.

Peter Kuzmic

N'entreprends jamais rien sans avoir le coeur disposé à en demander la bénédiction du ciel.

Georg Christoph Lichtenberg

Une goutte d'amour est plus qu'un océan d'intelligence.

Blaise Pascal

Dieu nous demande de l'aimer, non parce qu'Il a besoin de notre amour à Son égard, mais parce que nous avons besoin de notre amour à Son égard.

Franz Werfel

Il est certain que nous n'avons rien à exiger mais que nous pouvons tout demander.

Dietrich Bonhoeffer

politique. Et le succès viendra plus tard. Les Ecosais avaient également été saisis par un mouvement prémillénariste, ce qui suscita une sympathie grandissante pour le rétablissement des Juifs dans leur patrie. Ami Isserof déclare dans un article intitulé «British Support for Jewish Restoration»: «En 1839, la Church of Scotland dépêcha Andrew Bonar et Robert Murray M'Cheyne, afin qu'ils établissent un rapport sur «la situation des Juifs dans leur pays». Le rapport fut largement répandu en Grande-Bretagne, suivi d'un «Mémoire à l'intention des régnants protestants d'Europe en faveur du rétablissement des Juifs en Palestine». Ce mémoire fut publié in extenso dans le *London Times*, y compris une annonce de la part de Lord Shaftesbury, ce qui déclencha une campagne enthousiaste du *Times* en faveur du rétablissement des Juifs» (mideastweb.org).

Le colonel George Gawler (1796-1869), gouverneur de South Australia, était dans les années 1840 à côté de Shaftesbury un des plus ardents défenseurs du rétablissement des Juifs. A son retour en Angleterre en 1841, il s'illustra par son engagement pour les colonies juives en pays palestinien. La position de Gawler en faveur du rétablissement résultait, comme chez la plupart de ses contemporains, de sa croyance religieuse; c'est toutefois sur le plan géopolitique qu'il menait son argumentation en faveur du retour des Juifs dans leur pays.

Gawler travailla de concert avec le Juif britannique Sir Moses Montefiore (1784-1885) sur une stratégie agricole pour une recolonisation juive de la Terre sainte. C'est à un de ces projets Montefiore-Gawler que l'on doit «la création de la plantation d'orangers près de Jaffa, qui existe encore aujourd'hui et qui est connue à Tel Aviv sous le nom de Quartier Montefiore», comme l'atteste Michael J. Pragai dans *Faith and Fulfillment: Christians and the Return to the Promised Land*.

Charles Henry Churchill (1814-1877), un ancêtre de Winston Churchill, était un officier britannique en poste à Damas. Saddington écrit à son sujet: «C'était un sioniste chrétien et il soutenait les Juifs contre les chrétiens non sionistes

de Damas.» Dans une lettre datée du 14 juin 1841, adressée au philanthrope juif Montefiore, Churchill dit qu'il ne «pouvait plus taire son désir profond» face à Montefiore, qui était de voir les efforts de ses compatriotes «dans le but de reprendre une existence en tant que nation». «Je considère que cet objectif est tout à fait réalisable. A ce titre, deux choses sont toutefois indispensables: premièrement, que les Juifs prennent eux-mêmes l'affaire en main, en tous lieux et dans un même esprit. Deuxièmement, que les puissances européennes les soutiennent dans cette vision.»

Churchill resta au Proche-Orient, écrivant en 1853 *Mount Lebanon* et prophétisant d'après James Saddington, «que la Palestine deviendrait, une fois sortie de l'Empire ottoman, soit une colonie anglaise soit un Etat indépendant».

Il y eut au 19^e siècle encore beaucoup d'autres personnes s'engageant pour le rétablissement des Juifs. Ce mouvement allait développer une force telle que des retombées positives se feront sentir au moment du contrôle britannique sur la Palestine et de la Déclaration Balfour. L'enseignement sur le rétablissement put bénéficier aussi de la voix d'une des romancières les plus populaires du 19^e siècle: George Eliot (en réalité, une femme du nom de Mary Anne Evans) publia le récit prosioniste *Daniel Deronda* qui allait exercer une grande influence. Lawrence J. Epstein fait remarquer dans *Zion's Call: Christian Contributions to the Origins and Development of Israel*, qu'il y eut parmi les Anglais du 19^e siècle «une tendance qui s'éloignait peu à peu d'une pensée purement religieuse vers une pensée politique». Ces deux influences conjuguées, la Bible et le glaive (la religion et la politique), comme disait Tuchman, constituèrent le moteur puissant qui allait conduire à la Déclaration Balfour et finalement à la création de l'Etat d'Israël au 20^e siècle.

DR. THOMAS ICE

Paru d'abord sur pre-trig.org; le

Dr Thomas Ice a collaboré à la rédaction de plus de 30 livres; il est enseignant de la Bible et pasteur de la Community Bible Church à Omaha, Nebraska.

Le rétablissement politique des Juifs

Un des plus grands prédicateurs de l'Angleterre du 19^e siècle était sans aucun doute C. H. Spurgeon. Lui aussi était convaincu du rétablissement des Juifs dans leurs terres, comme le montre l'extrait suivant d'une prédication.



Actuellement (1864), la nation d'Israël est rayée de la carte du monde; ses fils sont dispersés à tous vents; ses filles se lamentent au bord de tous les fleuves de la terre. Leur saint cantique est à peine audible; pas de roi qui règne à Jérusalem; de ses tribus ne se lève plus aucun prince dans cette ville. Mais elle connaîtra le rétablissement; elle se rétablira «comme s'élevant de la mort». Lorsque tous ses fils auront abandonné tout espoir en elle, Dieu paraîtra pour elle. Elle recevra un nouvel ordre; ses os dispersés seront rassemblés. Elle aura de nouveau son propre gouvernement; il y aura de nouveau un régime politique; un Etat sera fondé et un roi régnera. Israël fut éloigné de sa terre. Ses fils, sans jamais oublier la sainte poussière de Palestine, meurent encore désespérément loin de ses côtes sacrées. Mais il n'en sera pas toujours ainsi, car ses fils chanteront de nouveau d'allégresse dans ses murs: Leur pays s'appellera «épouse», car de la même façon qu'un jeune homme épouse une vierge, ses fils l'épouseront. «Je te ramènerai dans ton propre pays», telle

est la promesse de Dieu à leur égard. Ils marcheront de nouveau sur leurs montagnes, se réjouiront dans leurs vignes et à l'ombre de leurs figuiers. Ils seront de nouveau réunis. Il n'y aura ni deux, ni dix ni douze Israël, mais un seul qui apportera sa louange à un seul Dieu, qui servira un seul roi; et ce roi est le fils de David, le Messie descendu ici-bas. Ils connaîtront une prospérité nationale qui les rendra célèbres; oui, ils seront couverts d'une gloire telle que l'Egypte, Tyr et la Grèce oublieront leur gloire en voyant la gloire plus grande du trône de David. Le jour viendra, où toutes les hautes montagnes pâliront de jalousie, parce que voici la montagne que Dieu a élue, où le sanctuaire de Sion sera de nouveau foulé par les pieds des pèlerins; où leurs vallées résonneront de leurs cantiques et où les sommets de leurs montagnes déborderont de vin et d'huile. Si les mots peuvent être porteurs de sens, c'est ce que doivent vouloir dire les mots de ce chapitre (Ez. 37). J'espère ne jamais apprendre l'art qui consiste à arracher la pensée de Dieu aux paroles

qu'il a données. Lorsque quelque chose est clair et simple, le sens et la signification littérale – une signification qui ne doit pas être spiritualisée – du passage s'imposeront, c'est-à-dire que les deux tout comme les dix tribus d'Israël seront rétablies dans leurs propres terres et qu'un roi les gouvernera.

«Et tu leur diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts, et je les ramènerai dans leur pays. Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël; ils auront tous un même roi, ils ne formeront plus deux nations, et ne seront plus divisés en deux royaumes.» (Ez. 37,21-22).

CHARLES H. SPURGEON (1834–1892)

Extrait d'une prédication de C.H. Spurgeon sur Ezéchiel 37,1-10 sous le titre «The Restoration and Conversion of the Jews» (Le rétablissement et la conversion des Juifs), donnée le jeudi soir, 16 juin 1864 au Metropolitan Tabernacle, Newington.

Attaque contre la proche attente

Quels arguments avance-t-on contre la proche attente de l'enlèvement? Quelles sont les réfutations de la Bible? Une prise de position.

Marv Rosenthal écrit dans son livre *The Pre-wrath Rapture of the Church*: «Je fus durant trente-cinq ans un défenseur convaincu, sincère, intransigeant et, je dois le confesser à ma grande honte quand je jette un regard rétrospectif, intolérant de l'enlèvement avant la tribulation. Ma position était partout bien connue, car je l'avais prêchée avec conviction et sincérité dans le monde entier.» Mais suite aux constants efforts d'un «ami infatigable» (l'ancien éditeur Robert Van Kampen), qui lui téléphona presque chaque jour durant trois mois, et après une étude intensive, il désavoua sa pensée de l'enlèvement avant la tribulation et écrivit un livre où il exposa une nouvelle façon de voir les choses: l'enlèvement de l'Eglise (l'Assemblée) avant la colère. Comme tous ceux qui pensent que l'Assemblée doit traverser la grande tribulation, il rejeta désormais véhémentement la proche attente (du retour du Seigneur). D'un ton souvent sec et par de multiples répétitions il argumenta pour un enlèvement qui doit avoir lieu entre la grande tribulation et le jour de l'Eternel. Le moment où se produira cet événement, Rosenthal le déplaça dans le quatrième quart de la septantième semaine du livre de Daniel; et l'Eglise enlevée, il la mit dans la «foule innombrable» d'Apocalypse 7,9-17.

La proche attente, il la déclare «nulle et non avenue» et la qualifie de «problème insoluble» qui «s'effondre de lui-même» et «est de nouveau réduit à néant». Cette doctrine serait un «faux espoir» qui ne put pas «tenir dans l'Eglise primitive». «Le lecteur de la Bible cher-

chera en vain des preuves exégétiques.» «La doctrine de l'enlèvement avant la tribulation contient de nouveau une blessure mortelle.» Et cela continue sur le même ton.

Il défend une nouvelle connaissance prophétique dans un journal largement répandu, paraissant tous les deux mois sous le titre *Zion's Fire* (Le feu de Sion). Dans l'édition d'août/septembre de 1990 il pose cette question: «Le retour de Christ est-il proche?» Il commence alors par l'attaque. Il attribue la doctrine de l'enlèvement avant la tribulation à J.N.Darby en l'an 1830 ainsi qu'à une personnalité charismatique et visionnaire, une femme du nom de Margaret Macdonald. De telles affirmations ont déjà été réfutées. Suit alors l'expression de son point de vue sur le jour du Seigneur, où il attaque encore et encore «l'idée non prouvée de la proche attente». En lieu et place de «proche attente» il préfère le mot «espérance». Bien qu'affirmant que «Christ peut revenir à chaque génération de l'histoire», il pense néanmoins que l'Eglise devra d'abord traverser la grande tribulation qu'il édulcore par l'expression «un temps de grandes difficultés». Chose étonnante, il ne peut cependant avancer que cinq objections à la doctrine de la proche attente. Quatre d'entre elles sont contenues dans un petit paragraphe.

1) Rosenthal avance l'affirmation suivante: «Il n'y a pas de preuves historiques que l'Eglise primitive croyait à un enlèvement pouvant se produire à tout moment.» Mais les preuves se trouvent dans le Nouveau Testament lui-même. Les croyants étaient exhortés

à regarder, à veiller, à attendre Sa venue et à se consoler les uns les autres par cette joyeuse espérance (1 Thess. 4,18). C'eût été une bien faible consolation s'ils avaient dû croire qu'ils devraient d'abord traverser une terrible tribulation et peut-être mourir des oeuvres de la bête. Une semblable exhortation aurait perdu toute signification si cet événement devait être précédé de nombreuses années de violence et de destructions extrêmes.

Dans ce contexte il est important de constater que, dans les écrits de nombreux pères de l'Eglise, était présente la croyance dans un proche retour du Seigneur. En plus de l'espérance si clairement exprimée dans la *Didache*, nous lisons dans la *Première lettre de Clément*, écrite environ en 96 après Christ: «En vérité Sa volonté s'accomplira bientôt et soudainement, comme l'Ecriture sainte l'affirme par ces mots: «Car Il viendra à la hâte et ne tardera pas.» Il est encore écrit: «Le Seigneur viendra subitement dans son temple, le Saint que vous attendez.»

Dans la *Deuxième lettre de Clément* nous lisons ceci: «Attendons à chaque heure le royaume de Dieu en amour et justice, car nous ne connaissons pas le jour où le Seigneur apparaîtra.» Dans la *Lettre de Barnabas (Barnabé)* il est écrit: «Dieu a écourté les temps et les jours pour que Ses bien-aimés se hâtent.» Et ailleurs il y a ceci: «Le Seigneur est proche, et Sa récompense est avec Lui.» De la même manière Ignatius, l'évêque d'Antioche, parle «des derniers temps» et exhorte à «L'attendre» en ces temps-ci. Clément de Rome (env. de 40 à 100 après

Christ) annonçait la venue de Christ, et selon George N.H. Peters Clément, exprimait l'espoir «qu'Il reviendrait vite et ne tarderait pas» (Peters, *The Theocratic Kingdom*). Dans son livre *History of Doctrine* (L'Histoire de la doctrine chrétienne), Crippen écrit ceci: «Les anciens pères de l'Eglise vivaient dans l'attente du rapide retour de notre Seigneur.»

Depuis longtemps la venue de Christ est l'espérance et l'attente de personnalités importantes de la foi chrétienne, comme, par exemple, John Wesley (1703-1791), qui n'entreprit pas de tentatives de datation, mais était constamment à l'affût du retour du Seigneur. Il ne s'attendait certainement pas à devoir passer par les sept années d'une terrible tribulation lorsqu'il écrivit: «Peut-être apparaîtra-t-Il comme l'aurore depuis là-haut, encore avant la lumière du matin. Oh, ne fixez pas de date, mais attendez-Le à toute heure. Il est maintenant déjà proche, devant la porte.»

En son temps Martin Luther prêchait: «Je crois que tous les signes qui doivent précéder les derniers jours sont déjà là. Nous ne voulons pas penser que la venue de Christ est encore éloignée, mais nous voulons lever la tête et regarder en haut; nous voulons attendre la venue de notre Sauveur et y aspirer avec joie.»

Jean Calvin a écrit dans son livre *Institutio Religiionis Christianae* (Institution de la religion chrétienne): «Toute l'Ecriture nous incite fortement à attendre, le coeur rempli d'espoir, la venue de Christ.»

Latimer (1485-1555) a fait la remarque suivante au sujet de cette espérance: «Tous les hommes en vue et cultivés que Dieu a, sans nul doute, envoyés dans le monde en ces derniers jours afin de le mettre en garde déduisent de l'Ecriture que les derniers jours ne peuvent plus être très éloignés. Peut-être viendra-t-Il, même si je suis déjà fort avancé en âge, de mon vivant ou dans les jours de mes enfants.»

En outre, dans *Le pasteur d'Hermas*, une oeuvre écrite entre environ 100 et 120 après Christ, il fut communiqué à l'auteur soi-disant ceci dans une vision: «En raison de ta foi tu as échappé à la

grande tribulation, et également parce que tu n'as pas douté en présence de la bête.»

Ces citations montrent clairement que l'Eglise primitive n'attendait pas seulement Christ et Son royaume, mais aussi que Sa venue serait pour bientôt et même avant le temps de la tribulation. Nous ne voulons certes pas affirmer que les anciens pères de l'Eglise ou les réformateurs auraient exposé tous les détails de la doctrine du temps de la fin comme nous les voyons ou qu'ils auraient toujours été conséquents dans leurs explications, mais c'est se tromper lourdement que de déclarer que la proche attente ne serait pas à trouver dans l'Eglise des apôtres, mais qu'elle serait simplement un produit du 19^e siècle.

2) Rosenthal déclare que l'Eglise primitive n'aurait pas pu avoir une proche attente, et cela parce que dans le monde entier «l'Evangile devait être prêché avant que Christ revienne» (Actes 1,8). Mais nous devons aussi tenir compte du formidable impact missionnaire de l'Eglise primitive, comme quelqu'un le constata: «Si on considère l'énergie et le zèle de Paul et d'autres convertis ainsi que leur témoignage ébranlant le monde (Actes 17,6) et aussi la grandeur du monde habité d'alors (qui, sous l'influence du droit romain ainsi que des voies romaines, devenait encore plus petit), on doit alors concéder que les conditions pour l'évangélisation du monde étaient meilleures durant les jours de Paul que dans le temps actuel.»

3) «Pierre devait avoir atteint un âge avancé (Jean 21,18-19). Pour l'Eglise primitive un enlèvement pouvant se produire à tout moment était exclu.» Cet argument peut être vite réfuté. Pierre lui-même encourageait les croyants à attendre la venue du Seigneur, et il qualifiait ceux qui se comportaient autrement de «moqueurs» (2 Pi. 3,3-5). Il savait que sa mort pouvait survenir soudainement (2 Pi. 1,14), car Hérode venait de faire tuer Jacques et avait fait arrêter Pierre dans la même intention (Act. 12,1-3). Les croyants s'attendaient à la mort rapide de Pierre, car, lorsque Rhode leur apporta la nouvelle de sa libération, ils la tinrent

pour folle. Quand Pierre se présenta alors devant eux, «ils furent hors d'eux-mêmes» (Act. 12,15-16).

Ils ne pouvaient pas s'imaginer qu'une longue vie devait lui être accordée, et pendant qu'ils attendaient le Sauveur ils ne coururent certes pas ici et là pour demander: «Pierre n'est-il pas encore mort?» Le texte en Jean 21,18 où se tient l'entretien entre Christ et Pierre ne pouvait pas encore du tout être inclus dans leurs réflexions, car il fut couché par écrit seulement quelque vingt ans après la mort de Pierre et envoyé aux assemblées.

4) «Le temple devait être détruit avant le retour de Christ (Mt 24,1-3). Pour l'Eglise primitive un prompt enlèvement était donc exclu.» Dans ce texte Christ ne parlait cependant pas de l'enlèvement ou de l'ère de l'Eglise, car l'Esprit Saint n'était pas encore venu et l'Eglise pas encore fondée. Il parlait de la période entre la première et la deuxième venue du Roi et des sujets qui concernaient Israël. Et là Il annonça la destruction du Temple, laquelle se produisit en l'an 70 après Christ sous le général romain Titus. Dans cette prophétie il n'est fait mention d'aucune relation entre la destruction du Temple et l'enlèvement, et il n'est pas non plus indiqué que celui-ci doit avoir lieu premièrement.

5) «L'Antichrist conclura une alliance avec Israël en vue de le protéger sept années» (Dan. 9,27). De l'an 70 après Christ jusqu'au 14 mai 1948, «il n'existait aucune nation juive ou gouvernement. ... C'est pourquoi une proche attente n'était pas possible avant l'établissement du moderne Etat d'Israël renaissant des cendres de la Deuxième Guerre mondiale.» Cette affirmation pourrait être plausible si l'on n'y réfléchissait pas sérieusement. Mais Daniel écrivit sur le futur Antichrist et une alliance qui devait être conclue dans la dernière des «septante semaines». Etant donné que l'enlèvement de l'Eglise se fera avant la septantième semaine d'années, un événement se produisant pendant la tribulation n'aura aucune influence sur le moment de l'enlèvement.

La question ne se pose pas ici de savoir si nous comprenons bien aujourd'hui cette vieille prédiction surtout à la lu-

mière de l'Apocalypse. Il s'agit plutôt de ceci: cette prophétie était-elle jadis si clairement comprise que dans les siècles passés l'espérance et l'attente de l'Eglise étaient réduites à néant. Ce n'était pas le cas, car de nombreuses personnes attendaient le retour du Seigneur du ciel déjà avant 1948, avant qu'Israël ne devînt une nation. Si la prophétie de Daniel n'annule pas dans notre propre vie notre espérance de chaque jour en la venue de Christ, pourquoi aurait-elle dû avoir cet effet dans chaque autre génération?

De nos explications nous pouvons tirer les conclusions suivantes: La proche attente et la doctrine de l'enlèvement avant la tribulation sont étroitement liées l'une à l'autre, car les deux choses sont des éléments absolus de la démonstration. La différence réside dans le point central, car par le concept *enlèvement avant la tribulation* on met en évidence que la véritable Eglise de Jésus Christ sera enlevée et introduite dans la maison du Père, et cela avant le «temps de l'angoisse de Jacob» (Jér. 30,7), avant le «grand jour de la colère de Dieu» (Apoc. 6,16-17). Le point capital de l'expression «proche attente» est chez Christ et la possibilité de Sa prochaine venue. Nous n'attendons pas des signes ou l'accomplissement d'autres événements prophétiques, mais nous attendons Jésus Christ Lui-même!

Sa venue est le prochain événement dans le plan révélé de Dieu, et il peut être tout près de la porte. C'est pourquoi soyons attentifs et vigilants et attendons notre Seigneur venant du ciel. Telle est notre merveilleuse et heureuse espérance qu'il faut estimer bien plus hautement et bibliquement fondée que l'attente de l'Antichrist et des tragiques années d'une future tribulation. La voix que nous allons bientôt entendre du ciel nous appellera à la maison!

GERALD B. STANTON (1918-2010)

Paru premièrement (épuisé): *Wenn die Posaune erschallt (Quand la trompette sonnera)*; extrait écourté.

LA BIBLE

La gloire de la résurrection selon Paul

Quelles conséquences la résurrection de notre Seigneur Jésus Christ a-t-elle pour Son Eglise (Assemblée)? Nous les voyons en considérant l'appel de l'apôtre Paul.

Paul ne fut pas appelé en remplacement de Judas, mais spécialement désigné comme apôtre des nations (Act. 9,15; Gal. 2,7-10). Son appel se distingue clairement de celui des autres apôtres. Quand, à sa conversion, Saul demande à Jésus: «Qui es-tu, Seigneur?», il obtient cette réponse qui le renverse: «Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons!» (Act. 9,5). La puissance du Ressuscité le touche là de plein fouet. «Quoi que tu fasses pour t'insurger contre moi et me combattre, tu ne peux pas empêcher que je sois vivant.»

La succession des faits lors de la rencontre avec le Ressuscité en Actes 9 est celle-ci:

- 1.) «Qui es-tu, Seigneur?» (v. 5).
- 2.) «Seigneur, que veux-tu que je fasse?» (v. 6).
- 3.) «Car voici, il prie» (v. 11;Dy).
- 4.) Il «fut baptisé» (v. 18).
- 5.) «Et aussitôt

il prêcha dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu» (v. 20). 6.) Il «confondait les Juifs qui habitaient Damas, démontrant que Jésus est le Christ» (v. 22). 7.) A Damas «il avait prêché franchement au nom de Jésus» (v. 27). Comme nous le constatons ici, personne ne doit craindre que le Ressuscité ne puisse totalement transformer sa vie, sa disposition intérieure et ses circonstances. Nombreux sont ceux qui pensent ne pas pouvoir être changés, et ils se servent de cet argument pour ne pas aller à Jésus.

Plus tard Paul décrit son expérience avec Jésus de cette manière: «...pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux; quant à la loi, pharisien; quant au zèle, persécuteur de l'Eglise; irréprochable, à l'égard de la justice de la loi. Mais ces choses



qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts» (Phil. 3,4-11).

Si nous le lisons superficiellement, ce texte doit nous effrayer. Les amis d'Israël se font souvent une très haute opinion du judaïsme et de la Loi. Plus d'un souhaite secrètement être juif et il recherche s'il n'aurait pas quelque part des racines juives, dont il serait particulièrement fier. Mais Paul nous met ici devant les yeux quelque chose de tout différent. Il pense l'inverse. – Je ne suis plus fier d'être un Juif, alors que je pourrais l'être; je m'enorgueilliss seulement de «l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur» et de «la puissance de sa

résurrection». Celui qui, dans son propre cœur, a fait l'expérience de la résurrection de Jésus ne peut plus ambitionner autre chose; par contre, celui qui n'a pas cette connaissance de la résurrection peut avoir atteint tout ce qu'il souhaitait, qu'il sache que, finalement, il n'aura rien.

Paul ne méprise pas seulement sa propre justice, sa circoncision et son légalisme, mais également même son appartenance à la race d'Israël, à la tribu de Benjamin, le fait d'être un Hébreu des Hébreux, un pharisien irréprochable quant à la Loi. Avant d'apprendre à connaître Christ, tout cela était un gain pour lui. Mais maintenant qu'il connaît Jésus et la puissance de Sa résurrection, ces choses ne signifient plus rien pour lui. Paul utilise même une expression assez dégradante pour présenter cette réalité le plus crûment possible: «des ordures».

Qu'entend Paul par là? Ceci: ce que Jésus a réalisé pour l'Assemblée dans Sa résurrection est nettement plus élevé que toutes les autres promesses. Les promesses de Dieu à Israël relativement à l'avenir sont bien évidemment grandioses; pensons là par exemple au royaume millénaire. Mais elles ne sont rien en comparaison avec ce que Jésus a réalisé pour Son Eglise qui est Son corps dans l'optique du ciel. Paul ne veut plus rien changer. Il ne préfère pas, par exemple, appartenir au futur groupe des 12.000 scellés de la tribu de Benjamin lors de la tribulation (Apoc. 7,8); non, il préfère être de ceux au sujet desquels il est écrit dans l'Épître aux Ephésiens:

Les rachetés de l'Eglise sont notamment 1.) prédestinés à «être ses enfants d'adoption» (Eph. 1,5). En Christ ils sont 2.) «aussi devenus héritiers» (v. 11). Dans les rachetés eux-mêmes se trouvent 3.) «l'espérance qui s'attache à son appel» et «la richesse de la gloire de son héritage» (v. 18). Cette même force, qui agit dans les rachetés, Dieu l'a 4.) «déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il

l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous» (v. 20-23). 5.) Chacun de ceux qui croient en Jésus peut s'asseoir dans les lieux célestes dans le Christ Jésus (voir Eph. 2,5-6; Dy). Cette espérance, les membres (sauvés) de l'Assemblée ne l'ont pas obtenue par leurs oeuvres, comme Israël tente de le faire et n'y parvient pas, mais 6.) par la grâce de Dieu et par la foi (v. 8-9).

Etant donné ces merveilleuses révélations que Paul a reçues, il n'est nullement étonnant qu'il considère maintenant tout ce qui a précédé comme des pertes. En Ephésiens 3 il déclare que sa vocation est d'avoir reçu ces magnifiques vérités et de les faire connaître. C'est pourquoi Paul devint le «13ème» apôtre, extraordinairement pour les nations. Il affirme que le Seigneur lui a expressément fait connaître le mystère par révélation. Lui seul reçut premièrement l'intelligence du mystère de Christ, lequel n'était pas connu des fils des hommes dans les générations précédentes (Eph. 3,3-5), «dont j'ai été fait ministre (moi Paul) selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ» (v. 7-8).

C'est à l'apôtre Paul, et à nul autre des apôtres, qu'ont été révélés les mystères concernant Christ et l'Assemblée. Pierre ne peut écrire là que ceci: «Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermiss tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine» (2 Pi. 3,15-16).

De même la révélation du mystère de l'enlèvement, une autre merveilleuse conséquence de la résurrection, n'a été donnée qu'à l'apôtre Paul (1 Cor. 15,51-52). Trois importantes déclarations de Paul à propos de l'enlèvement sont mises en évidence:



Premièrement. L'enlèvement de l'Eglise est un mystère (1 Cor. 15,52). Nous ne devons dès lors pas nous étonner de ce que de si nombreuses personnes le tiennent pour impossible ou irréaliste. Excepté dans les épîtres de Paul, il n'est nulle part mentionné (l'enlèvement en soi a déjà été mentionné, voir Hénoc et Elie; mais pas l'enlèvement de l'Eglise), ni dans l'Ancien Testament ni dans un livre du Nouveau. C'est précisément pour cela qu'il faut y croire. A Paul ont aussi été révélés d'autres mystères que nous croyons, par exemple celui de l'endurcissement d'Israël (Rom. 11,25), celui de l'Eglise comme corps de Christ (Eph. 5,30-32) ou celui de «Christ en nous» (Col. 1,25-27).

Deuxièmement. L'enlèvement est pour nous une certitude absolue. L'apôtre Paul écrit en introduction sur le thème de l'enlèvement: «Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité ...» (1 Thess 4,13-14). Celui qui croit en Jésus, qui croit que le Seigneur est mort et ressuscité, a la certitude de sa résurrection personnelle ou de son enlèvement.

Si vous avez des doutes au sujet de votre participation à l'enlèvement, je vous offre ici une possibilité de vous en faire une idée par vos propres moyens, chose très en vogue de nos jours. Posez-vous tout simplement la question de savoir si vous croyez à Jésus, si vous croyez qu'Il est ressuscité des morts et s'Il est votre Seigneur. Si vous pouvez y répondre de tout coeur par l'affirmative, vous n'avez dès lors nul besoin que l'on vous éclaire sur vos chances d'être enlevé, car vous détenez déjà une réponse venant de Dieu pour enlever vos doutes. Ce qu'il y a de bien, c'est que Paul ne tire pas de conclusion sur base de suppositions ou de contextes, mais: «Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur...» (1 Thess. 4,15). C'est le Seigneur Lui-même qui l'a révélé à Paul. Vous ne serez pas enlevé en raison de votre bonté; ou vous ne serez pas laissé en arrière parce que vous êtes trop mé-

chant. Vous ressusciterez sur la base de la résurrection de Jésus; pour y avoir accès, il faut y croire. Si vous n'avez pas cette foi, vous serez de ceux que Paul nomme «les autres qui n'ont pas d'espérance», car Dieu donne cette espérance seulement à ceux qui croient en Lui.

Troisièmement. Le moment de la résurrection ou de l'enlèvement. En 2 Thessaloniens 2,5-7 l'apôtre Paul parle du mystère de l'iniquité selon lequel l'Antichrist paraîtra «en son temps», donc à un moment bien déterminé. Ce moment déterminé se situera quand, «avant ce temps», ce qui «le retient aura disparu». Tant que cela sera sur la terre, le «temps déterminé» ne se produira pas. Ce qui retient, qu'est-ce? Il s'agit de quelque chose que les Thessaloniens connaissaient déjà, car Paul les en avait informés. Peu avant dans ce chapitre, Paul leur avait conseillé: «...de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là» (v. 2). A ce sujet ils ne devaient prêter attention à aucune autre lettre qu'à celles de Paul et de ses collaborateurs (qui écrivaient de la part de l'apôtre) ou des autres apôtres (2 Thess. 2,15; 3,14). Qu'est-ce que Paul leur avait donc communiqué dans sa première lettre? Qu'ils devaient attendre le «Fils de Dieu du ciel», qu'Il «a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient» (1 Thess. 1,10). Et: «Car Dieu ne nous a pas destinés à la

► Plus d'un souhaite secrètement être juif et il recherche s'il n'aurait pas quelque part des racines juives, dont il serait particulièrement fier. Mais Paul nous met ici devant les yeux quelque chose de tout différent. Il pense l'inverse.

colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus Christ» (1 Thess. 5,9).

Le temps déterminé de l'apparition de l'Antichrit est «son temps» que Dieu permet comme jugement (2 Thess. 2,11). Oui, c'est finalement la colère de Dieu qui frappe maintenant la terre. La conclusion en est que, dans l'ère actuelle du salut par grâce, la présence du corps de Christ retient la colère de Dieu. L'enlèvement de l'Eglise signifiera alors la fin du temps de la grâce et, en conséquence, le début de «son temps». A l'enlèvement le Seigneur viendra à la rencontre de Son Assemblée et attirera à Lui le corps dont Il est la tête. Le monde sera alors prêt pour la colère future et le temps déterminé de l'Antichrist sera là.

Après avoir considéré Paul personnellement et les révélations qui lui furent données par le Ressuscité, nous soulignerons tout particulièrement ce point: au bout du compte, c'est une question de foi!

– Paul est venu à Jésus Christ par la foi.

– Il insiste sur l'importance de la foi dans la mort et la résurrection de Jésus pour notre justification.

– Paul affirme que la foi est la garantie de notre enlèvement ou de notre résurrection et de l'acceptation de l'infinie plénitude de ce que Dieu nous prépare et nous a promis.

– Mais Paul déclare aussi que tous ceux qui n'ont pas cru seront jugés (2 Thess. 2,12).

La question se pose: Qu'en est-il de votre foi dans l'oeuvre rédemptrice de Jésus Christ?

NORBERT LIETH

La doctrine de l'enlèvement ne serait pas biblique?

J'ai lu récemment un article au sujet de l'origine de la doctrine de l'enlèvement. Plusieurs choses ont attiré mon attention: la doctrine est relativement récente. Elle date apparemment des années 1830. Edward Irving, un homme d'église écossais, aurait reçu lors d'une vision une révélation de la part de Dieu. Il affirme, entre autres, qu'il y a toujours des «révélations», le parler en

▶ La doctrine de l'enlèvement est aussi vieille que le Nouveau Testament. De toute évidence, Paul s'en est fait le défenseur; c'est pourquoi nous le faisons aussi.



langues etc. Il fonda l'Eglise catholique-apostolique. D'après S. P. Tregelles, la doctrine de l'enlèvement prend sa source dans une telle «révélation» d'Irving. J. N. Darby a certes rompu avec Irving, mais il a gardé la doctrine de l'enlèvement enseignée jusqu'à nos jours, entre autres par l'Appel de Minuit. D'après cet article, on ne trouverait pas de preuves dans la Bible en faveur de cet enseignement, notamment en ce qui concerne un «enlèvement secret» ou les deux retours de Jésus. Qu'en dites vous?

En ce qui concerne l'enlèvement, on le connaissait déjà dans l'Ancien Testament (Elie et Hénoc). En Apocalypse 12, il est question de l'enlèvement de l'enfant; par conséquent, l'enlèvement n'était pas quelque chose de nouveau (cf. «L'enlèvement est-il mentionné dans la Bible?», Appel de Minuit 8/13). Il est vrai cependant que les pères de l'Eglise n'ont pas utilisé le terme «enlèvement», ou peu. Au cours des deux premiers siècles, ils s'attendaient au retour imminent de Christ (cf. «Critique du retour proche de Christ» dans notre rubrique Périscope), Mais il n'y a guère de déclarations claires

au sujet de l'enlèvement. En revanche, Ephraem Syrus (306-373) souligne dans une prédication que l'Eglise sera rassemblée devant le Seigneur avant la tribulation. «Car tous les saints et élus de Dieu seront rassemblés, avant la tribulation qui doit venir, et seront enlevés à la rencontre du Seigneur.» Il était d'avis qu'entre l'enlèvement de l'Assemblée chrétienne et le retour du Christ il faudrait compter avec 3½ ans de tribulation. Si l'on ne croit pas à l'enlèvement de l'Eglise, on devra proposer une alternative logique à ce qui est dit en 1 Thessaloniens 4,13-18 et 1 Corinthiens 15,51-52. Que signifie dans ces passages la transformation des vivants? Que peut-on comprendre d'autre que ce qui y est écrit? «Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, ... » (1 Thess. 4,17; la mise en relief est ajoutée par nos soins). La doctrine de l'enlèvement est aussi vieille que le Nouveau Testament. De toute évidence, Paul s'en est fait le défenseur; c'est pourquoi nous le faisons aussi. nol

Y eut-il des survivants de la troupe de Koré?

En Nombres 16,32 nous lisons que toute la troupe de Koré (ou Coré) fut engloutie par la terre. Ensuite je retrouve dans les Psaumes un auteur du nom de Koré. Y a-t-il un rapport entre les deux noms? Les deux étaient «chanteurs», si je comprends bien, ... ou bien?

Le lévite Koré est l'instigateur principal qui organisa avec d'autres personnages influents du peuple d'Israël une révolte contre Moïse et Aaron. Poussé par l'insatisfaction, la jalousie et la mauvaise foi, il poussa beaucoup de gens à se révolter contre la direction de Dieu et se rebella de ce fait contre Dieu en personne (Nomb. 16,26). «Toi et toute ta troupe, vous vous assemblez contre l'Éternel!» (v. 11). Leur révolte était si grave que Dieu les jugea: la terre s'ouvrit et engloutit Koré et ses adeptes corps et biens, entraînant avec eux une grande partie de leurs familles respectives. Mais la Bible retient ceci: «Les fils de Koré ne moururent pas» (Nomb. 26,11). C'est à eux que sont attribués onze Psaumes, parmi lesquels le chant d'amour du Psaume 45 qui exprime leur profonde relation avec Dieu.

Si les parents étaient des rebelles ennemis de Dieu, les enfants étaient des serviteurs de Dieu, qui manifestaient leur amour à Son égard et qui plaçaient toute leur confiance en l'Éternel. Ils sont appelés «Fils de Koré», ce qui atteste une fois de plus la grâce incommensurable de Dieu. Au Psaume 45, aux versets 11 et 17, les enfants de Koré écrivent: «Oublie ton peuple et la maison de ton père. ... Tes enfants prendront la place de tes pères.» Cela signifie que Dieu ne juge pas arbitrairement les enfants de parents impies. Une ligne de séparation claire est tirée par la conversion et un tout nouveau départ est possible. Dieu n'est pas rancunier. Dans le Nouveau Testament, cela se dit comme suit: «Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles!» (2 Cor. 5,17; cf. 1 Pi. 1,18-19). nol

APERÇU/IMPRESSUM

Le prochain numéro paraîtra le 27.09.2013, avec, entre autres, ce thème*:

L'Iran adversaire d'Israël: le temps presse.

*Sous réserve de modification

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O. Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6 BIC: POFICHBEXX ou ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9, BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3103 627, BIC: PSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/8600 Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

INITIALES DES AUTEURS DE CETTE ÉDITION

af = Arno Froese; adm = Rédaction Appel de Minuit; nol = Norbert Lieth; rem = René Malgo

INTERVIEW



Roger Liebi, Dr en théologie, enseignant de la Bible et conférencier dans plusieurs pays

«Je changerais immédiatement tous les pays qui sont fermés à l'Évangile, et je les ouvrerais officiellement.»

Comment êtes-vous venu à la foi en Jésus Christ?

Le témoignage de ma mère m'a convaincu. À l'âge de dix ans, lors d'une soirée d'évangélisation du Janz-Team, j'ai confié très consciemment ma vie à Jésus Christ. Cette décision a aussi tenu toute mon adolescence et jusqu'à ce jour.

Quels sont vos trois livres préférés en dehors de la Bible naturellement?

À l'âge de 14 ans j'ai lu le livre *Le Messie dans les deux Testaments*, de John Meldau, qui m'a marqué d'une manière tout à fait décisive dans ma confiance dans la Parole de Dieu et a aussi vraiment éveillé en moi la joie dans la prophétie biblique. Le deuxième livre est de Paul Kiene: *Le sanctuaire de Dieu dans le désert du Sinaï*, sur la symbolique du tabernacle. Quant au troisième qui est devenu très important pour moi, il s'agit de *Les sacrifices* de H. L. Hejikkoop.

Quel livre de la Bible préférez-vous lire? Et pourquoi?

Il m'est difficile de me prononcer, car j'apprécie la beauté et la particularité de chacun des livres de la Bible qui sont comme des pierres précieuses tout scintillent diversément. Mais un livre qui me tient tout particulièrement à coeur est le livre de Daniel. Il est court, douze chapitres seulement; et malgré cela il contient plus de deux cents déclarations prophétiques qui se sont toutes accomplies, l'histoire en apportant la preuve. Je les ai comptées et cela m'a donné une profonde certitude de l'inspiration et de l'autorité de la Bible.

Quel personnage historique du christianisme appréciez-vous le plus? Et pourquoi?

Il est difficile de désigner un personnage de l'histoire de l'Église, mais puisqu'on me le demande, j'en citerai deux qui ont été déterminants dans ma vie: H. L. Hejikkoop, qui a été dans un camp de concentration et qui a survécu, et Paul Kiene qui a éveillé en moi d'une façon particulière l'amour pour la Bible comme Parole de Dieu et la joie qui s'y rattache. Ce qui a fait forte impression sur moi: ses propres certitudes et son assurance dans les choses bibliques.

Que vous vient-il à l'esprit quand vous entendez la promesse de Jésus: «Oui, je viens bientôt»?

Je pense immédiatement à l'enlèvement qui peut se produire à tout moment. Le mot «bientôt» est un adverbe qui signifie «rapidement» et exprime que, bien que nous attendons la venue de Jésus chaque jour, ce sera quelque chose de bouleversant, de soudain et, dans un certain sens, d'inattendu, alors que ce sera précisément «le jour même».

À quoi vous fait penser le concept «Apocalypse»?

Apocalypse signifie révélation. Je pense donc immédiatement au livre de la Révélation qui termine le Livre des livres et qui nous expose l'avenir avec force détails. Mais non seulement cela; dans le livre de l'Apocalypse la personne du Seigneur Jésus nous est présentée d'une manière merveilleuse: d'une part, dans Son abaissement comme Agneau de Dieu et, d'autre part, dans Sa glorification et Sa grandeur comme lion de Juda et comme Roi des rois.

Si vous pouviez changer quelque chose dans ce monde, que serait-ce?

Je changerais immédiatement tous les pays qui sont fermés à l'Évangile, et je les ouvrerais officiellement.

Musique pour l'âme



ATTILA RONTÓ

Jésus me donne la joie de vivre

Après deux CDs de musique israélienne et un autre pour la Noël, Attila Rontó réjouit maintenant ses auditeurs avec un album de musique instrumentale avec des airs connus et certains moins connus qui fortifient la foi.

CD musical

N° de comm. 131804
CHF 17.00, EUR 12.00



Amitiés à Israël

Par son jeu de virtuose de la guitare, Attila Rontó parvient à donner une note et une saveur d'un genre très personnel à des anciens airs israéliens.

CD musical

N° de comm. 131930
CHF 17.00, EUR 12.00



Tribut à Israël

Le saxophoniste brésilien André Paganelli paie un tribut à Israël par ses morceaux instrumentaux bien arrangés au départ de chants populaires israéliens bien connus.

CD musical

N° de comm. 131940
CHF 17.00, EUR 12.00



Venez, louez le Seigneur!

Arrangement orchestral et instrumental de cantiques connus.

CD musical

N° de comm. 131910
CHF 17.00, EUR 12.00



GOVERT ROOS

Merci, Père

Celui qui, au lieu de cantiques, préfère écouter, de temps à autre, de la musique instrumentale sur CD, peut se réjouir !

CD musical

N° de comm. 131810
CHF 17.00, EUR 12.00

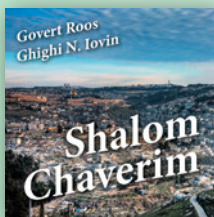


Sh'ma Israel

Sur son deuxième CD, le guitariste virtuose Attila Rontó met en musique le caractère d'instabilité de l'histoire juive. Tantôt les morceaux de musique artistiquement arrangés sont pleins d'élan et gais, tantôt ils sont mélancoliques et portent à la réflexion. Un CD instrumental spécial pour un peuple spécial!

CD musical

N° de comm. 131801
CHF 17.00, EUR 12.00



GOVERT ROOS
GHIGHI N. IOVIN

Shalom Chaverim

Govert Roos et Ghighi N. Iovin ont fait un excellent arrangement des plus beaux airs israéliens. Que ce soit l'émouvant «Jerusalem aus Gold» («Jérusalem en or») ou l'hymne joyeux «Hava nagila», dans cet album musical il y en a pour tous les goûts.

CD musical

N° de comm. 131807
CHF 17.00, EUR 12.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Israël en format de poster



Un calendrier d'Israël superbe. Douze photos magnifiques, pleines de poésie vous accompagneront tout au long de l'année; elles vous rappelleront le pays dont Dieu prend personnellement soin.

«Le pays, dans lequel tu entreras pour en prendre possession... est un pays dont Dieu prend soin personnellement» (voir Deut. 10,11).

Un must pour tous les amis d'Israël! – Et aussi un merveilleux cadeau!

Format: 60 x 47 cm

N° de commande 341114, CHF 12.00, EUR 10.00

